

MAËLLE POÉSY

Comédienne, autrice et metteuse en scène, **Maëlle Poésy** explore au fil des créations un « théâtre de la confrontation » qui questionne la société et ses composants individuels. Le public du Festival d'Avignon avait découvert deux de ses créations : *Ceux qui errent ne se trompent pas* (2016) et *Sous d'autres cieux* (2019). Depuis elle a mis en scène *7 minutes* à la Comédie-Française et *Gloire sur la Terre*. Maëlle Poésy a pris la direction du Théâtre Dijon Bourgogne, Centre dramatique national, depuis septembre 2021.

NOÉMIE GOUDAL

Noémie Goudal est photographe plasticienne. Son travail a fait l'objet de nombreuses expositions personnelles, mais aussi collectives comme à la Biennale de Venise (Pavillon de l'Azerbaïdjan). Elle est lauréate de Mondes nouveaux (2021) ou encore du prix HSBC pour la photographie (2013) et est résidente à la Manufacture de Sèvres depuis 2018. Sa recherche plastique actuelle intitulée *Post Atlantica* s'inspire des travaux de paléoclimatologie et du *deep time*.

CHLOÉ MOGLIA

Performeuse et directrice artistique du Rhizome, **Chloé Moglia** développe au travers de ses créations en solo ou collectives, une exploration singulière de la suspension. Ses spectacles et performances jouent avec les corps, la lenteur, les lois de la physique et le vertige. Défendant une pensée incarnée, autant qu'une corporéité sensible, elle s'attache à déployer attention et acuité en liant pratique physique, réflexion et sensibilité.

CHLOÉ THÉVENIN

DJ dans les clubs et festivals, **Chloé Thévenin** travaille aussi en studio à construire des mondes, des climats, à faire des ponts avec d'autres cultures que celle du clubbing. Productrice d'albums, sortes d'autoportraits électroniques, Chloé signe par exemple des BO de films, des musiques pour la danse ou l'habillage sonore de France Culture.

DATES DE TOURNÉE APRÈS LE FESTIVAL

- 6 au 14 janvier 2023, Théâtre Dijon Bourgogne, Centre dramatique national
- 24 et 25 février, Espace des Arts, Scène nationale de Chalon-sur-Saône
- 19 et 20 avril, L'Azimut (Antony et Châtenay-Malabry)

L'exposition *Phoenix* de Noémie Goudal est présentée à l'église des Trinitaires du 4 juillet au 28 août 2022 dans le cadre des Rencontres de la photographie d'Arles.

ANIMA

ANIMA ou la rencontre de la plasticienne Noémie Goudal et de la metteuse en scène Maëlle Poésy autour d'un objet immersif qui veut concerner et toucher le public au plus près. En s'inspirant de recherches en paléoclimatologie et des études sur nos perceptions en milieux clos, les deux artistes interrogent nos sensations et nos besoins de repères spatiaux comme temporels. Quels vertiges nous saisissent quand la ligne d'horizon disparaît, voire les aspérités du sol ? Quels dérèglements nous habitent quand nous ne savons plus séparer le jour de la nuit ? Accompagné par la création musicale de Chloé Thévenin, le dispositif vidéo dans lequel nous sommes plongés nous parle de nos paysages, et évoque les métamorphoses invisibles de nos habitats. Au sein de cette proposition suspendue, l'artiste performeuse Chloé Moglia vient traverser la géographie d'*ANIMA* et nous donne à éprouver la sensation physique et plastique du temps. « Qu'est-ce que le présent sinon un instant aigu de ressenti ? »

With a video and musical installation and the help of a suspensive artist which exposes the audience to a physical sensation of time, ANIMA tells of the invisible metamorphoses of the landscapes and places with which we coexist.

ET...

ATELIERS DE LA PENSÉE

Conférence de presse, avec Noémie Goudal et Maëlle Poésy
le 10 juillet à partir de 12h30, dans la cour du cloître Saint-Louis

Travailler dans le spectacle ! Sens, engagement, expérience
avec l'ANR, Thalie Santé et l'Afdas, avec Maëlle Poésy
le 13 juillet à 10h, au cloître Saint-Louis

Quel spectacle vivant en 2050 ? Prospective à l'échelle d'une génération
avec News Tank Culture, avec Maëlle Poésy
le 15 juillet à 11h, au cloître Saint-Louis

LA GRANDE TABLE D'ÉTÉ, avec France Culture
avec Noémie Goudal et Maëlle Poésy
le 14 juillet à 12h45, dans la cour du cloître Saint-Louis



Certains débats et rencontres sont à retrouver dans l'espace audiovisuel de notre site festival-avignon.com

76^e
ÉDITION

Pour vous présenter cette édition, plus de 1700 personnes, artistes, techniciens et équipes d'organisation ont uni leurs efforts, leur enthousiasme pendant plusieurs mois. Plus de la moitié relève du régime spécifique d'intermittent du spectacle.

FESTIVAL-AVIGNON.COM



#FDA22

Téléchargez l'application du Festival d'Avignon pour tout savoir de l'édition 2022 !



FR
à propos du spectacle



EN
about the show

Urgence climatique : notre priorité.
Mobilisons-nous, chaque geste compte !



ANIMA NOÉMIE GOUDAL ET MAËLLE POÉSY

8 9 10 | 12 13 14 15 16 JUILLET 2022
COUR MONTFAUCON DE LA COLLECTION LAMBERT



ANIMA

NOÉMIE GOUDAL ET MAËLLE POÉSY

(Dijon – Paris)

CRÉATION

Durée 1h

Avec Chloé MogliaConception et réalisation Noémie Goudal et Maëlle Poésyà partir de l'œuvre *Post Atlantica* de Noémie GoudalÉcriture de la suspension et sa réalisation Chloé MogliaMusique Chloé ThéveninScénographie Hélène JourdanLumières Mathilde ChamouxCostumes Camille VallatRégie générale et plateau Gérard BretonRégie son Samuel BabouillardRégie vidéo, lumières Pierre MallaiséAdministration de production Miléna Noirot assistée de Auréline Hostein, Lucile Arnold,

Clara Labrousse, Pauline Thoër

Production Théâtre Dijon Bourgogne, Centre dramatique nationalProduction film et dispositif scénographique Mondes nouveauxCoproduction Compagnie Crossroad, Atelier Noémie Goudal, Espace des Arts, Scène

nationale de Chalon-sur-Saône, L'Azimut (Antony et Châtenay-Malabry)

Avec le soutien de Rhizome-Chloé Moglia, Fonpeps et Women In Motion, un programme

de Kering qui met en lumière les femmes dans les arts et la culture, Rencontres de la

photographie d'Arles

Co-accueil Collection LambertCrédits du filmRéalisation Noémie Goudal, Maëlle Poésy assistées de Claude GuillouardDécoupage technique Mylène MostiniDirection de la photographie Julien MalichierOpérateur digital, calcul optique Alexis AllemandAssistanat à la caméra Julien SaezArtificier Léo LeroyerElectro Adrien Chata assisté de Telma LanguiDécor Thierry Jaulin assisté de Eleonore Sense, Delphine BachelardAccessoires Thomas PiffautRégie Victoria LanoyMachinistes Olivier Georges, Guillaume Morandea, Augustin de VaumasPostproduction MéchantÉtalonnage Serge AntonyProduction Clara Labrousse, Claude Guillouard assistés de Aménophis Boum Make,

Pauline Thoër

Stagiaire Salomé FauApparitions Alexis Allemand, Aménophis Boum Make, Georges Olivier, Claude

Guillouard, Maëlle Poésy, Noémie Goudal, Thomas Piffaut, Graciela Walinsky

Spectacle créé le 8 juillet 2022 au Festival d'Avignon.

ENTRETIEN AVEC NOÉMIE GOUDAL ET MAËLLE POÉSY

Né d'une collaboration entre une artiste photographe et une autrice, metteuse en scène, le projet ANIMA revendique son interdisciplinarité.

Maëlle Poésy : ANIMA est avant tout un travail de cocréation entre Noémie Goudal et moi-même, pour lequel nous avons souhaité collaborer avec deux artistes : la performeuse Chloé Moglia et la créatrice de musique électronique Chloé Thévenin. Nous avons conçu ce projet toutes les deux en sachant que nous allions mélanger nos écritures, la mise en scène pour ma part, la photographie pour Noémie. L'idée étant de travailler à la frontière de plusieurs disciplines, de permettre une recherche commune, et finalement de faire vivre et se compléter quatre créativités bien distinctes. C'est pour cela que nous nous attachons à qualifier ce travail de performance plutôt que de spectacle, il se situe à la croisée des arts visuels, photographiques, musicaux, vidéos et scéniques. Nous pensons même qu'il s'agit plus d'une expérience plastique. Les spectateurs s'installent en arc de cercle face à trois écrans sur lesquels sont projetés trois plans-séquences. C'est la recherche photographique de Noémie Goudal qui est à l'origine de l'ensemble.

Pourriez-vous alors revenir sur la naissance d'ANIMA ?

Noémie Goudal : ANIMA est comme un chapitre né d'un corpus de travail plus large intitulé *Post Atlantica*. Il s'agit principalement de séries de photographies et de vidéos montrant des décors qui s'altèrent et racontent la métamorphose des paysages. *Post Atlantica* se fonde sur mon intérêt pour les découvertes récentes en paléoclimatologie, une science contemporaine sur l'étude des climats anciens. Dans ce travail, je cherche à comprendre comment les scientifiques essaient de trouver des traces concrètes du passé pour interpréter les paysages qui sont connus de nous aujourd'hui. Ils retracent les différentes étapes climatiques, la manière dont un territoire autrefois glacé s'est métamorphosé, de quelle façon les mouvements des plaques tectoniques ont séparé les continents, et les traces visibles de ces unions ou séparations. Je me base sur des recherches très concrètes, sur des articles scientifiques pour aborder des concepts plus philosophiques. L'histoire de l'Afrique subsaharienne verte a par exemple inspiré le début de nos recherches pour ANIMA : le désert que nous connaissons a été, à une époque lointaine, un lieu de marécages rempli d'eau. Nous y retrouvons aussi les photos des palmiers-dattiers *Phoenix* qui sont visibles dans la première partie d'ANIMA. Pour faire les plans-séquences d'ANIMA, nous avons filmé un décor construit à partir de photographies de paysages végétaux et minéraux imprimées mais qui vont subir des métamorphoses dues aux différents éléments que sont le feu, l'eau, le vent... Cela nous permet d'évoquer l'idée d'un paysage en transition, d'un mouvement perpétuel. Ce qui nous questionne, c'est la manière de transposer ce rapport au temps. C'est pourquoi nous avons créé des plans-séquences très longs. Certaines pièces de *Post Atlantica* sont, par ailleurs, présentées aux Rencontres de la photographie d'Arles dans l'église des Trinitaires.

Avec ANIMA, les spectateurs sont plongés au cœur d'une temporalité qu'ils éprouvent physiquement...

N. G. : Nous cherchons à faire sentir la lenteur des modifications vécues par un territoire. Les paysages étant faits de strates de temps, plus nous descendons, plus nous remontons le temps. C'est la théorie du *deep time*, le temps profond qui permet de retracer les métamorphoses, les déplacements des plaques tectoniques. Grâce à la science paléoclimatique, il a été possible de trouver, dans les années 2000, les traces d'une jungle tropicale sous l'Antarctique. Sous des centaines de mètres de glace, des plantes datant de 52 millions d'années et qui se trouvaient au niveau de l'Équateur ont sédimenté et créé un gisement de houille ! Si ce projet pourrait aussi être compris comme une réflexion sur les changements climatiques qui nous inquiètent aujourd'hui, nous l'envisageons plus globalement. C'est réellement l'histoire de la planète, ses modifications invisibles des territoires, ces temps longs qui se comptent en millénaires, qui nous meuvent. Lors de notre passage sur Terre, nous n'avons pas le temps de la sentir bouger, nous avons un rapport de stabilité vis-à-vis du territoire, symbolisé par des limites claires, des frontières préétablies. ANIMA, c'est donc une recherche sur une autre perception, celle du monde tel qu'il est intrinsèquement, c'est-à-dire dans un mouvement perpétuel. Ces décors filmés, qui se construisent et se déconstruisent, sont alors une manière d'aborder cette métamorphose cyclique et lente, et de redonner un mouvement à ces territoires qui nous paraissent fixes.

Au sein de votre recherche sur notre perception des mouvements mais aussi de la fixité, vous avez souhaité inviter Chloé Moglia et Chloé Thévenin.

M. P. : Quand Chloé Moglia intervient dans le paysage, elle traverse un espace en déconstruction et interroge, par sa posture en suspension, une sensation de force et de fragilité mêlées. Son travail personnel s'articule souvent entre puissance et délicatesse, car elle provoque sa propre mise en danger en étant dans les airs. Elle est le présent absolu. Et les spectateurs se mettent à respirer en même temps qu'elle. C'est une très forte sensation de présent collectif. Nous nous sommes même demandé ce qu'était le présent, et notre réponse grâce à la présence de Chloé Moglia pourrait être : un instant aigu de ressenti. La métamorphose des paysages, le présent absolu de Chloé, nous conduisent à raconter la convergence des temps. Un passé qui nourrit un présent qui s'inscrit dans un futur. En plus, comme une nouvelle couche temporelle, nous entendons la narration musicale à partir d'une matière réelle, organique, physique de Chloé Thévenin. Son travail a une grande force. Ses rythmiques accompagnent et révèlent les émotions, fabriquent un écran pour accueillir les sensibilités des spectateurs. Le son ajoute une clef de lecture supplémentaire aux images créées, pour offrir un discours parallèle aux narrations plastiques, filmiques et scéniques.

Propos recueillis par Moira Dalant